

# Eglise de Basse-Nendaz

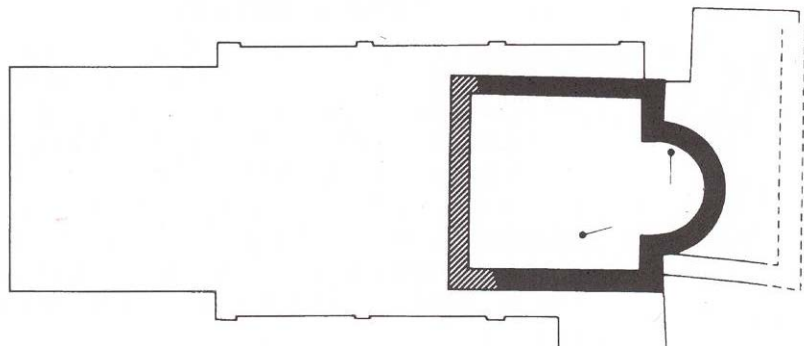
## **LA PREMIERE EGLISE**

Le premier sanctuaire – comprenant une abside orientée, en demi-cercle, et une petite nef quadrangulaire d'environ 12 m par 6 - destiné à une communauté est édifié en terrain vierge, sans relation avec des vestiges romains. Un site de ce genre, fouillé à l'avenir en utilisant des techniques plus perfectionnées, révéleraient peut-être un oratoire de bois antérieur à la chapelle maçonnée.

Les murs épais de l'abside indiquent la présence probable d'une voûte. C'est le désir d'orienter la première chapelle qui fit bâtir perpendiculairement aux courbes de niveau et asseoir l'abside assez bas dans la pente. Un peu à l'écart de l'abside, un mur soutenait une terrasse permettant de circuler autour du sanctuaire malgré la déclivité du terrain.

Aucun reste de construction antérieur à l'époque carolingienne n'a été mis au jour. L'abbaye de Saint-Maurice en est très certainement la fondatrice.

La date la plus probable de la nef et de l'abside : X<sup>ème</sup> siècle, (voire 2<sup>ème</sup> moitié du IX<sup>ème</sup>), toutefois ce petit lieu de culte n'avait probablement pas encore le statut paroissial, mais n'était certainement qu'une succursale qui parviendra plus tard au statut paroissial.



*Chapelle primitive*

## **LA PAROISSE ST-LEGER**

Le vocable « Saint-Léger » peut avoir été hérité d'une époque antérieure au XII<sup>ème</sup> s. ou choisi lors de la dédicace de l'église. La paroisse de Nendaz s'étend des crêtes des montagnes jusqu'à la plaine du Rhône en comprenant dans ses limites toute une vallée. Elle relève du chapitre cathédral par donation épiscopale.

L'apparition de la paroisse paraît résulter d'une occupation plus dense et plus stable de la montagne. L'abbaye de Saint-Maurice a perdu certains

droits pastoraux au profit de l'évêque et probablement une partie de ses droits temporels au profit de la maison de Savoie.

Les églises établies au XIe ou XIIe s., que ce soit en bâtissant à neuf ou en transformant des édifices anciens, tendent à procurer aux fidèles des espaces plus grands. Il convient certes d'être prudent à propos du rapport entre la grandeur d'un lieu de culte et le nombre de la population. On observe la transformation en église de la chapelle bâtie vers la fin de l'époque carolingienne.

Quelques chercheurs – allusion à Tamini et Délèze – voient dans l'église de Saint Thibault de Plan-Conthey l'église primitive de toute la région, dont se seraient séparés Vétroz, Saint-Séverin et Nendaz au XIIème s.

De 1150 à 1250, le diocèse de Sion se divisait alors en 2 décanats partagés par la Sionne. Un doyen était à la tête de chacun d'eux. La cure de Nendaz relevait du Décanous Valériaé, doyen de la partie romande. L'abbaye de St-Maurice était en possession de la fabrique de notre église.

Vers 1162, Après l'échange de l'église de St-Sigismond contre celle de Nendaz, l'évêché reçut à Vétroz, les dîmes que l'abbaye y conservait. S'en appropriant peu à peu une partie, les vidomnes, les nobles de Conthey d'abord, ensuite les de la Tour-Châtillon, leurs successeurs, l'apportèrent à la Savoie. Selon les archives de Turin, ces nobles prélevaient des dîmes dans toute la châteltenie, en particulier la dîme des animaux naissants au mont de Conthey et à Nendaz.

La dîme au moyen âge permettait de prélever un dixième sur les récoltes et les animaux naissants. Primitivement celle-ci existait en faveur de l'Eglise, puis elle passa à des familles seigneuriales, au moins en partie.

## **LA SECONDE EGLISE**

Vers 1300, on remplace la petite abside préromane par un chœur gothique et carré (6,85 m de côté) plus spacieux.

Trois vitraux qui quittèrent l'église vers 1870 se situent dans l'art savoyard de cette époque:

- un Christ représenté sur un vitrail trilobé (Musée historique / Bâle) (daté de vers 300)
- un saint Léger (Steinernersaal de Soleure) (daté de la fin du XV)
- un saint Nicolas ou un saint Théodule (Steinernersaal de Soleure)

C'est vers 1320-1340 que les spécialistes situent les fresques murales, soit 5 médaillons quadrilobes:

- au sud, saint Louis et saint Charlemagne
- au nord, saint Jérôme, saint Augustin et saint Ambroise
- le médaillon détruit côté sud au sommet de l'arc aurait représenté saint Grégoire, quatrième docteur de l'Eglise.

En 1447, on met en place le premier autel connu de l'église de Basse-Nendaz. C'est un petit maître autel, provenant de l'atelier de Leyggern près de Rarogne.

On ne sait pas grand chose de ce sanctuaire si ce n'est que le 29 février 1496, à Basse-Nendaz, chez le notaire, il est passé une convention entre la commune de Nendaz sous réserve de l'approbation de Hugo Farally, curé du lieu, qui consent à ce que Pierre Linnati demeure futur admodiataire de la cure, pour un temps à fixer entre le curé et lui. Ledit Pierre, pour ne pas être ingrat envers Nendaz consent à l'admodiation ci-après, selon le mode et les coutumes des vicaires et admodiataires antérieurs à Nendaz. Il maintiendra dans cette église, les jours solennels durant l'office, 4 cierges de cire allumés sur le grand autel ou autour, à savoir 2 grands et 2 petits, et les autres jours de fêtes et les dimanches non solennels, 2 petits seulement, à ses frais. Il fera réparer le tabernacle où repose le Corps du Christ, convenablement et à ses frais. Il promet de donner manuellement à la première requête de la commune 20 ff. pp. pour la réparation de la cloche cassée. Pendant son admodiation, si quelques paroissiens devaient du blé annuellement à l'église, mais en manquaient, ils pourraient en verser le prix du marché de Sion, après compte fait avec l'admodiataire.

En 1555, grâce à un acte dressé sur le cimetière par le notaire Genterati agissant pour le compte des héritiers de feu Berthod de Nax, mentionne une donation de 3 florins et de 2 nappes pour la réparation de l'église de Nendaz, des chapelles de St-Sébastien, St-Barthélémy et St-Michel. L'église a donc besoin d'être réparée.

1559 : le curé Pierre de Lobio dresse un inventaire des biens mobiliers. Le trésor de l'église comprend en partie:

- des objets usuels du culte,
- une lanterne de feu,
- 2 chaudrons pour l'eau bénite,
- divers livres liturgiques,
- des linges d'autel, des nappes, un grand tapis,
- 6 chasubles, 9 aubes, 3 étoles rouges,
- 4 autels pour les chapelles de St-Barthélémy, St-Michel, St-Sébastien et pour l'autel secondaire fondé dans l'église paroissiale.

En 1618, l'évêque visite notre paroisse. Il stipulerait que l'église doit être agrandie.

1625, Johannes de Serto, curé de St-Léger, confirme l'inventaire des biens mobiliers de l'église de Nendaz : (custode de Hugo Farcelli anc. Curé, croix dorée avec pierres précieuses, 2 petits candélabres de laiton, 2 cloches, 1 encensoir de cuivre, des missels, graduel, bréviaire ou antiphonaire, 3 chasubles, 3 aubes..., 4 surplis, 1 écriin, 2 nappes, 2 étoles, un petit missel, 1 plat de cuivre..., une marmite, 1 candélabre de fer et un autre, 1 tonneau de vin de 17..., une table de noyer, 2 escabeaux dans l'hypocauste, 1 « synopodus »... une couverture... 3 mantilles... une crémaillère de fer avec fibules ou

crochets..., une croix, 2 mantilles de toile du pays, 2 aubes, 3 antependia... de toile peinte, 1 pluviale... ou chappaz, des voiles de calice, 6 corporaux... une lampe de laiton, 1 lanterne, 1 coussin.

1687, lors de la visite pastorale de l'évêque Adrien V de Riedmatten, on signale l'existence dans l'église St-Léger de 2 autels secondaires, dédiés l'un à Notre-Dame et l'autre à St-Pierre. On y signale aussi le désir de l'évêque d'agrandir l'église.

## **LA 3<sup>ème</sup> EGLISE**

04.11.1699 Une convention est passée entre la commune de Veysonnaz, alors membre de la paroisse, et Jean-François Ryff, curé de Nendaz, pour la construction de l'église, du chœur et des autels. La commune fournira sur place tous les matériaux (sauf la chaux) nécessaires à la construction de la sacristie, et mettra à disposition les manoeuvres pour cette partie du chantier. Elle contribuera aux frais de la consécration de l'église et des autel, ainsi qu'aux dépenses générales, en versant au curé 60 couronnes et en lui donnant un bélier gras.

1701, Fin de la construction de l'église baroque de Basse-Nendaz peu avant la mort de l'évêque Adrien V, le 20.05.

Le chanoine de Rivaz dépeint ainsi le chœur:» Le nouveau chœur est exhausé de plusieurs pieds du reste de l'église, soit de la nef. On y monte par cinq ou six degrés; et il en est séparé par une balustrade. Le chœur est grand, l'autel est propre, quoique peu décoré. La sacristie assez vaste.»

Le 1<sup>er</sup> octobre 1703, l'évêque François-Joseph Supersaxo, lors de sa visite pastorale procéda à la consécration de l'église et de 3 autels.

L'évêque ordonne l'ensevelissement de certaines statues que les gens de 1700 trouvaient laides.

1764, l'évêque François-Frédéric Ambuel constate que la voûte de l'église est fissurée.

1783, Mgr F.-Melchior Zen Ruffinen donne l'ordre de boucher les fissures de la voûte de l'église de Basse-Nendaz non refaites depuis 1764, en outre, il édicte un «règlement des bancs de l'église».

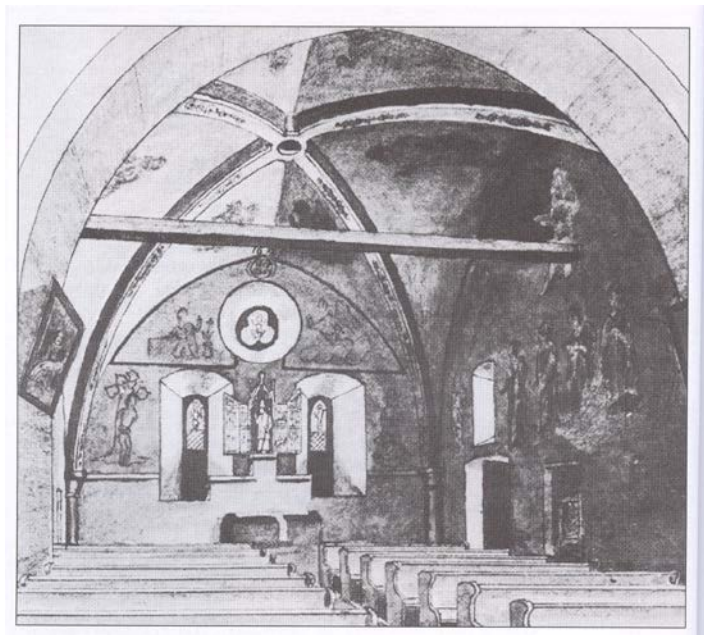
1843 L'évêque M.-F. Roten fait écrire au curé de Nendaz que, suite à sa dernière visite, il a constaté que l'église est trop petite et il invite la population à l'agrandir.

Vers 1850, pendant une restauration du chœur de l'église, on a gâché les fresques de la paroi sud du chœur. Ces fresques qui couvraient le chœur, la voûte, représentaient les apôtres, les évangiles et dans l'abside l'Annonciation, saint Georges et saint Sébastien, étaient de même style que la chapelle de Saint Georges à Tourbillon mais avec plus de simplicité dans les cintres du chapiteau.

D'après les notes de E. Wick, les fresques du mur nord de l'église ont été mal surpeintes à cette date.

1862 Le procès-verbal de la visite de Mgr P.-Joseph de Preux exige la réfection de l'église

Vers 1865, l'opticien et archéologue bâlois Emile Wick dessine les peintures de l'ancien chœur de l'église St-Léger de Basse-Nendaz. Seuls cinq des huit bustes de Pères de l'Eglise et de saints – il s'agit du roi de France Louis IX et de l'empereur Charlemagne -, chacun inscrit dans un quadrilobe, ont été conservés sur l'intrados de l'arc triomphal ; malgré certains archaïsmes, ils dévoilent d'étonnantes affinités avec la peinture siennoise des années 1320-1339.



## LA 4<sup>ème</sup> EGLISE

20.12.1881 Le contrat de construction de l'église est signé entre le curé Hallenbarter et l'entrepreneur Jean Antonioli. Les travaux commencèrent dans une ambiance délicate l'année suivante: il y avait de gros problèmes avec les ardoises du toit.

Un ossuaire était installé dans la partie arrière de la nef de l'église de Basse-Nendaz. Une expression en patois en garde le souvenir : *Itre coume ouna trebönda*, ce qui signifie « être maigre comme un ossuaire ».

1885 Par lettre le curé Hallenbarter rappelle au conseil communal que les travaux de l'église réalisés par Antonioli doivent être terminés dans le courant de l'année à cause du froid. Les retards sont dus à la question du toit et des ardoises. On doit encore changer la direction du toit. Il a dû supporter 2 hivers avec une église sans toit mais ne peut exposer davantage sa santé.

1885 Consécration de la nouvelle église de Basse-Nendaz par Mgr Jardinier. Les finitions n'étaient pas terminées. L'église se dote de nouveaux vitraux qui seront détruits lors de la

rénovation de 1964/67. Deux de ceux-ci, un saint Maurice et un saint Michel sont préservés par M. Georges Rosssini.

1880 - 1889, reconstruction de l'église de Basse-Nendaz. Les comptes sont signés par le président Troillet:

dépenses Fr. 10'900,75

entrées Fr. 10'645,22

Cette construction a utilisé des maçonneries antérieures appartenant à une église perpendiculaire.

1938 Un protocole du Conseil de Fabrique de la paroisse présidé par M. le curé Raphaël Brunner note ceci: «Le Conseil communal est prié de désigner un expert pour la réfection de l'église.»

1942, Le chemin d'accès à l'église est terminé, facilitant le transport des matériaux de réparation ; mais l'office fédéral pour l'industrie refuse l'octroi de ciment ce qui retarde les travaux d'assèchement de l'église. La préoccupation dominante est d'augmenter la visibilité.

1964 Le conseil de Fabrique de la paroisse prend connaissance des rapports de l'architecte Claude Salamin et de l'ingénieur Pierre Tremblet de Sion, après quoi, 3 semaines plus tard, il décida de restaurer l'église paroissiale.

1964-1967 Réfection de l'église de Basse-Nendaz, résurrection de la chapelle primitive.  
Cette réfection met au jour, sur l'arc brisé du fond de l'église, les peintures des grands docteurs de l'église, dont saint Augustin et saint Ambroise.

1967 Consécration de la nouvelle église de Basse-Nendaz.

L'église de Basse-Nendaz touche au terme de sa restauration. Pour l'année 1969, il reste à retoucher la décoration, corriger l'acoustique. La dette se monte à environ Fr. 420'000.-

1998, Le comité de rénovation de l'église de Basse-Nendaz fixe les priorités concernant les travaux à effectuer :

- le traitement de l'humidité qui cause des dégâts aux murs et au sol,
- le traitement de l'acoustique (7 secondes de réverbération) et de l'intérieur
- un examen de l'éclairage

Cette rénovation s'accompagne d'une réflexion sur le rôle de ce bâtiment :  
« comment concilier les dimensions locales et paroissiales de l'église de Basse-Nendaz ?

On imagine de créer deux espaces à l'aide d'une paroi amovible à installer à la hauteur des piliers.

Les travaux de restauration de l'église Saint-Léger suivent leurs cours :

- Travaux d'assainissement des maçonneries (enlèvement des crépis trop étanches sur une hauteur d'env. 1m. / nettoyage des joints trop étanches entre les pierres)

- ❑ Réhabilitation des baies du chœur bouchées lors de la dernière restauration, installation de nouveaux vitraux
- ❑ Installation d'un nouveau chauffage fait de convecteurs sous les bancs
- ❑ Réfection du lanterneau qui laissait suinter de l'eau
- ❑ Décoration par une structure porteuse donnant du nerf au volume, une couleur chaleureuse et un éclairage adapté au recueillement
- ❑ Pose d'éléments absorbants et décoratifs sur les piliers et les arcs pour atténuer l'écho
- ❑ Recentrage du Saint Sacrement sur l'autel

La fin des travaux est prévue pour le printemps 2003, le coût global dépasse le million.

14-15.06.2003 Fête de l'inauguration de l'église paroissiale. En 120 ans, elle en est à son 3<sup>ème</sup> lifting. Une icône de la Vierge Marie du monastère de San Nicula a été ramenée de Roumanie et offerte par la communauté de Gherla.  
Le Tabernacle a changé de place, on l'installe dans le cœur près de l'autel.  
L'éclairage de l'église consiste en tubes Néon haute tension dissimulés à l'arrière des extrémités des éléments phoniques appliqués sur les neuf voûtes et 18 piliers de l'église. Ainsi l'éclairage peut être modulé en fonction de l'occupation tout en assurant une discrétion maximale.

## **LE CLOCHER**

La tour primitive du clocher de l'église recevra vers 1400-1450, un renforcement appareillé au talus.

Un acte de 1496 signale qu'une cloche est cassée, mais en 1497, un litige portait sur ce que les syndics et probes hommes de Nendaz alléguaient devant le curé que la commune avait besoin d'un marguillier suffisant ou de plusieurs, pour s'occuper des cloches et pour les sonner selon les nécessités, cela afin qu'elles ne se détruisent pas comme précédemment, où deux cloches avaient été cassées. Ils demandaient que le curé entretînt le marguillier à perpétuité, comme ses prédécesseurs. Mais le curé répliquait qu'il n'y était nullement tenu, son prédécesseur ne l'ayant point fait, et que cela tournerait au préjudice des droits de sa paroisse.

En 1545, Sébastian Müller publie une carte du Valais « VALESIAE ALTERA ET VII NOVA TABULA ». On y voit « Neinda » représentée par une église sur une colline entourée de forêts.

1794 Dans un rapport, le curé Pierre-Simon Emery note que l'église a 5 cloches dont 3 seront présentées à l'évêque pour être bénites.

1790 Les représentants de Nendaz et Veysonnaz passent contrat avec Joseph Seidel, habitant de Venthône, pour la fonte de 3 cloches.

1817 Le Chapitre cède à Nendaz les fiefs soit rentes foncières de la fabrique ou du bénéfice de la Toussaint et de la St-Jean du chapitre sur la commune de Nendaz (grains, natures, lods, etc.) pour 694 écus de Sion.

Le soir de la Toussaint on sonnait l'émoda pour le repos des âmes, sonnerie ininterrompue d'une grande cloche, puis de la seconde et de nouveau de la grande et il n'était pas question de courir les filles ce soir-là.

A la Saint-Jean (24.6) et à la Saint-Pierre (29.6), on allumait des feux; ce sont des survivances d'anciens cultes solaires au solstice d'été; à la Saint-Jean avait lieu la bénédiction de l'ache (livèche) pour protéger le bétail des serpents.

1819 Construction de la plus ancienne cloche actuelle du clocher de Basse-Nendaz, fondue par Bonifaz Walpen de Reckingen.

30.04.1820 Un rapport du curé Farquet signale dans le clocher 2 cloches à bénir.

1829 Des cordes du bac servent à hisser au clocher de l'église paroissiale les nouvelles cloches fondues sur place.

1887 Le chef du Département de l'Intérieur informe la commune que l'architecte de Kalbermatten a été chargé de l'expertise de le clocher de l'église et qu'il viendra accompagné de 2 ou 3 maîtres maçons, ils ordonnent à la commune de renforcer la tour par des clés de fer.

Le peintre Edouard Jeanmaire, lors d'un séjour dans notre commune, coucha sur toile l'église de Basse-Nendaz et l'intitula: «Sortie de messe à Nendaz en 1908».

1912 Rapport de l'architecte Alphonse de Kalbermatten concernant l'exhaussement du clocher indiquant des fissures.



Le clocher de l'église de Basse-Nendaz est rebâti par le curé Joseph Fournier de Brignon, qui y ajouta de nouvelles cloches, dont la plus grande coûta Fr. 3'000.- et fut payée par un oncle du curé, célibataire, «Dzojet Fourni».

3 nouvelles cloches ornèrent le clocher:

- Johanna-Josepha, mi-bémol, parrainée par Joseph Fournier
- Gabriel, si bémol, parrainée par Pierre Mariéthoz de Baar
- Raphaël, do, offerte par A. M. Théoduloz



Transporté par rail, puis par route jusqu'à la Crête de Brignon, les mulets prirent le relais.

1914 La grande cloche tombe et atterrit à l'étage inférieure. Elle blesse 3 Nendards.

1923, Lucien Praz et Jules Sartoretti remarquent des fissures dans la voûte baroque de l'église de Basse-Nendaz; celles-ci seraient dues à la démolition de l'ancien clocher.

03.05.1922 Bénédiction de la chapelle de Saclentse, le jour de son patron, saint Joseph. Une cloche qui avait été installée au clocher de Basse-Nendaz avant 1794, ornera le clocher de Saclentse.

VERS 1960, La Rochetta, « la petite brune » désignait une des cloches de l'église paroissiale de Basse-Nendaz. On en parlait encore dans de nombreux récits de diables ou de démons empêchés de nuire par le son de la cloche.

4.1927 Le Bulletin paroissial publie *Les vieilles cloches de Nendaz* de Philémon Maytain.

6.1977 Onésime et Eugénie Bourban ont offert le clocher, la cloche et l'électrification de la chapelle de Baar. Notons encore que les époux Bourban ont versé un montant de :

- Fr. 10'000.- pour les bancs de la chapelle de Clèbes,
- Fr. 50'000.- en faveur de l'église paroissiale.

1993 Le cardinal Schwéry ordonne Grégoire Zufferey diacre. Pour l'occasion le clocher s'est remis à la mélodie du carillonneur Délitroz.

## LES VITRAUX

Trois vitraux qui quittèrent l'église vers 1870 se situent dans l'art savoyard de cette époque:

- un Christ représenté sur un vitrail trilobé (Musée historique / Bâle) (daté de vers 300)
- un saint Léger (Steinernersaal de Soleure) (daté de la fin du XV)
- un saint Nicolas ou un saint Théodule (Steinernersaal de Soleure)

Au début du XVIème s., construction d'un vitrail pour l'église de Basse-Nendaz qui quitta la paroisse vers 1870:

- un Agneau de Dieu (Musée de Valère, salle no 13, cote 66 MV)

Dans le courant de ce siècle, on conçut un autre vitrail:

- un évêque-donateur (Majorie de Sion, cote 65 MV)

25-26.9.1906 Dans la nuit, un ou des inconnus brise(nt) à coups de pierre un vitrail fraîchement installé à l'église de Basse-Nendaz. Fait unique dans les

annales le conseil communal, réuni le 30.9.1906, offre une prime de 50 francs à celui qui découvrira l'auteur du méfait. Une plainte est déposée auprès du Tribunal. En mars de l'année suivante, la commune relance le juge pour qu'il insiste dans son enquête.

2003 Les cinq frères, Paul, Antoine, Jacques, Jean-Bernard et Michel Lathion offre un vitrail à l'occasion de la restauration de l'église de Basse-Nendaz, une œuvre d'Isabelle Tabin, représentant les noces de Cana.

La famille André Délèze, entrepreneur, offre un vitrail à l'occasion de la rénovation de l'église de Basse-Nendaz, réalisé par Isabelle Tabin-Darbellay, sur le thème de la Source, représentant l'Esprit-Saint sous forme de colombe de qui s'écoule la source d'eau, prise dans les faisceaux de tons chauds.

## DIVERS

15.9.1908 Date qui se trouve au dos du tableau de St-Léger qui se trouvait dans le chœur de l'église avant sa rénovation des années 1960. On le ressortira pour la patronale de 1994. Avec la date nous pouvons aussi lire trois noms qui sont certainement ceux des artistes: Robert Roth, Arritio Ramoni, Antoine Donat

1950 Achèvement du mur de soutènement du cimetière à l'ouest de l'église de Basse-Nendaz. La paroisse et le conseil communal entreprennent une action de nettoyage et d'aménagement du cimetière.

1954 Première messe de l'abbé Théophile Glassey de la Congrégation des Pères de St-François de Sales, première recrue du Rév. Père Fournier.  
Photographie de Raymond Schmidt, intérieur de l'église de Basse-Nendaz.

### Eglise de Basse-Nendaz

En face de l'entrée, vitrail abstrait de Jean-Claude Morend de Vérossaz.

Ce vitrail - comme celui qui lui fait face, comme ceux qui éclairent les transepts, comme la rosace au dessus de la porte du fond – sont non figuratifs ou abstraits.

« O soleil, toi sans qui les choses ne seraient que ce qu'elles sont ? »

Les douze stations du Chemin de Croix sont de Mühlematter – comme la représentation en fer forgé du martyr de Saint Léger sur la porte d'entrée.

I	VII
II	VIII
III	IX
IV	X
V	XI
VI	XII

Les deux vitraux du chœur sont d'Isabelle Tabin.

<p>En 2003, les cinq frères, Paul, Antoine, Jacques, Jean-Bernard et Michel Lathion offre un vitrail à l'occasion de la restauration de l'église de Basse-Nendaz, une œuvre d'Isabelle Tabin, représentant les noces de Cana.</p> <p><i>Nf, 6.3.2003, p. 17</i> <i>Echo de la Printse, no 239, mars 2003, p. 1</i></p>	
<p>En 2003, la famille André Délèze, entrepreneur, offre un vitrail à l'occasion de la rénovation de l'église de Basse-Nendaz, réalisé par Isabelle Tabin-Darbellay, sur le thème de la Source, représentant l'Esprit-Saint sous forme de colombe de qui s'écoule la source d'eau, prise dans les faisceaux de tons chauds.</p> <p><i>Echo de la Printse, no 240, avril 2003, p.1</i></p>	

Au fond de l'église – dans l'ancien chœur et dans sons vis-à-vis – deux vitraux ont trouvé place. Il s'agit de deux exemplaires des 12 verrières de 1885, de style figuratif.

<p><b>Saint Michel</b></p> <p><b>Tropeaire de saint Michel Archange</b></p> <p>Archistratège des armées du Tout-Puissant, protège-nous par tes prières; et garde-nous à l'ombre des ailes de ta gloire immatérielle.</p> <p>Chef de la Milice du céleste, ton épée terrasse les dragons les plus redoutables, tu conduis les élus à la victoire, tu présides à la montée des âmes vers les terres de l'éternelle félicité.</p> <p>Saint Archange Michel, nous te supplions instamment, délivre-nous de tout danger, grand Prince des Puissances d'En-Haut.</p> <p>Eglise orthodoxe celtique suisse</p>	
<p><b>Saint Maurice</b></p> <p><b>Tropeaire de saint Maurice</b></p> <p>Ô bienheureux saint Maurice, et vous tous ses compagnons victorieux de la hargne du tyran de Rome, vous les enfants de Thèbes au pays d'Egypte, embrasés par l'indicible Lumière du Christ Sauveur, vous avez répandu votre Sang vermeil, pareil à un flot de précieux rubis.</p> <p>Avec nos pères dans la foi orthodoxe, Théodore évêque, apôtre du Valais et Eucher de Lyon, et tous les saints du Ciel, nous vous rendons hommage.</p> <p>Priez Dieu de sauver nos âmes.</p> <p>Eglise orthodoxe celtique suisse</p>	

De 1964-1967, la réfection de l'église met au jour, sur l'arc brisé du fond de l'église, les peintures des grands docteurs de l'église, au nord saint Jérôme, saint Augustin et saint Ambroise ; au sud saint Louis et saint Charlemagne et peut-être saint Grégoire sur le médaillon effacé.

*MICHELET-MARIETHOZ Lydie et Jean-Claude, Eglise paroissiale St-Léger de Nendaz, Nendaz Panorama, déc. 1990, p. 3, 34*

Saint Augustin

Saint Ambroise

**Comme le soleil est une joie  
Pour ceux qui aspirent à sa  
lumière,  
Ainsi le Seigneur est ma  
joie,  
Car il est mon soleil :  
Ses rayons m'ont éveillé,  
Et sa lumière a chassé de  
moi la nuit.  
Il m'a donné des yeux,  
Et j'ai pu voir le jour de sa  
gloire.  
Il m'a donné des oreilles,  
Et j'ai pu recevoir sa vérité.  
Il m'a donné l'intelligence,  
Et je me suis épris de Lui ...  
Ce qui meurt  
Ne compte plus devant mes**

yeux.

Sa parole a ôté sa  
puissance à l'enfer.

Et la vie éternelle a fleuri  
Dans le pays du Seigneur,  
Elle a été annoncée à ses  
fidèles,

Et donnée sans partage  
A ceux qui se confient en  
Lui.

*Saint Ambroise (339-397)*

Prière à saint Antoine de Padoue

A Saint Antoine,  
Toi que l'on n'invoque jamais en vain,  
une fois encore, je me tourne vers toi,  
pour que tu m'obtiennes du Seigneur Dieu  
les grâces dont j'ai grand besoin,  
et particulièrement ce qui me tient tant à cœur

(préciser votre intention personnelle)

Tu as toujours été mon bon et fidèle protecteur.  
Accueille, s'il te plaît, ma demande,  
pour que grâce à ton intercession,  
Dieu veuille bien m'exaucer,  
si elle est sa Volonté.

Que le Seigneur augmente ma foi  
et me garde le cœur ouvert et miséricordieux !

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.  
Amen

## **L'ORGUE**

1888, Bénédiction de l'orgue dont l'église de Basse-Nendaz vient d'être doté. La messe est chantée par un chœur de jeunes gens dirigés par M. Gustave Zimmermann.

01.1929 Par le bulletin paroissial le curé lance un appel à la générosité pour sauver les orgues de l'église.

Il termine son appel par un nota bene : « Pas de boutons, ni de pièces fausses dans ces quêtes à l'église : arrière l'hypocrisie !... »

Lors de la rénovation des années 60, on profite de la rénovation de la cathédrale de Lausanne pour doter l'église de Basse-Nendaz d'un orgue d'occasion. L'ancien va orner les tribunes de l'église de Haute-Nendaz.

## ***LE DESERTEUR***

automne 1846 Arrivée du Déserteur au Prachavioz sur Haute-Nendaz, accueilli par Jean-Barthélémy Fragnière.

Le Déserteur tout comme Farinet est recherché de temps à autre par la police qui veut contrôler son identité, parfois sur demande des autorités françaises. Le prêtre de Nendaz nie sa présence dans l'église à l'instant même où le recherché participe à la messe. Mais jamais le peintre ne se fatigue pour labourer la terre ou récolter, pas plus que Farinet. Et tout comme Farinet, il fait des heureux.

1971 En souvenir du centenaire de la mort du Déserteur, on fixe à la base du clocher de Basse-Nendaz la vieille porte d'un raccard incendié de Brignon sur laquelle on inscrit son nom.

2003, lors de la restauration de l'église, on marque sur le goudron l'emplacement de la tombe du Déserteur.